

d'un autre côté, depuis 1931 le prix a dépassé d'environ 69 p.c. son ancien étalon. Sous l'influence de ces changements de prix, la valeur de la production nette des industries minières métalliques a décliné de 27 p.c. de 1929 à 1932, avec une diminution de 29 p.c. dans le nombre d'employés, de 30 p.c. dans le chiffre des salaires et gages, et de 24 p.c. dans la valeur du combustible et de l'électricité consommés. Mais comme la hausse de l'or en stimulait la production et le rajustement des prix stabilisait les industries des métaux communs, la production métallique de 1933 montre un bon rétablissement, les ventes nettes de l'année étant de seulement 8 p.c. inférieures à celles de 1929, le nombre d'employés inférieur de 18 p.c.; les salaires et gages de 25 p.c. au-dessous, et le coût du combustible et de l'électricité de 8 p.c. supérieur à celui de 1929. Bien que les statistiques industrielles de 1934 ne soient pas encore établies les chiffres de la production de 1934 indiquent une production métallique d'environ 18 p.c. supérieure en valeur à l'ancien maximum de 1929. Il n'y a pas de doute que l'or a été un important facteur dans cette plus grande production, grâce à la prime et à son association avec d'autres métaux, spécialement le cuivre. Toutefois, en 1934, non seulement l'or mais le nickel, le cuivre, le plomb et le zinc ont été produits en plus grandes quantités que jamais, d'où il s'ensuit que les producteurs de ces métaux sont capables d'opérer profitablement même avec les bas prix courants du cuivre, du plomb et du zinc, et qu'un retour aux anciens prix trouverait l'industrie minière métallique du Canada établie fortement et sur une plus grande échelle que jamais.

Dans les industries métalloïdiques les charbonnages sont la plus importante. Au cours de la dépression la demande pour charbon a fléchi à la suite d'une plus faible consommation dans les industries et les transports. Il en a été de même pour l'amiante et le gypse qui ont été affectés par le ralentissement des opérations industrielles et de la construction. Le sel a été une exception à la règle générale et sa production s'est bien maintenue. En 1932 et 1933 les ventes nettes des industries produisant du sel donnent environ 23 p.c. de plus qu'en 1929. Prenant le groupe des industries métallurgiques dans leur ensemble les ventes nettes ont décliné de 32 p.c. entre 1929 et 1932, l'emploi de 21 p.c. et les salaires et gages de 36 p.c.; la valeur nette des ventes a augmenté légèrement en 1933 comparativement à 1932, mais le déclin a continué dans l'emploi et la rémunération totale des employés. La production de 1934 montre une amélioration marquée indiquant probablement que les coûts de revient ont été rajustés dans ce groupe de manière à placer de nouveau l'industrie sur une base profitable et prête à répondre à une plus grande demande.

La production d'articles en argile et autres matériaux de construction dépend directement des activités du bâtiment au Canada. Au cours des premières années de la dépression ces activités se sont partiellement maintenues grâce aux travaux de secours des gouvernements et par l'achèvement de plusieurs grandes entreprises commencées avant 1930. Comme résultat, la construction a atteint son plus bas niveau au Canada en 1933 et le groupe des industries produisant des matériaux de construction a été à plus bas qu'en toute autre année depuis 1921. De 1929 à 1933 il y a un déclin de 71 p.c. dans les ventes nettes, 69 p.c. dans le nombre d'employés, 74 p.c. en salaires et gages et 76 p.c. dans les dépenses pour combustible et électricité, item très important dans le coût de revient de ces industries. Toutefois, la construction a été plus active au Canada en 1934 qu'en 1933 (voir p. 520) et cette plus grande activité a été accompagnée d'une accélération dans la production des dérivés de l'argile et autres matériaux de construction.